

5bis. Au jardin de la peur

Jean 18, 1-12

« Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc, c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres » v.8



Objectifs :

- Découvrir la passion du Christ qui commence par son arrestation
- Dans ce jardin règnent la colère, la peur, la violence. Réfléchir sur nos colères et nos peurs
- Explorer la force de Jésus qui lui permettent de garder le calme et la paix.



Introduction thématique

Voir la séquence 3.5 Au jardin de la vie : <https://www.pointkt.org/parcours/au-jardin-de-la-vie-notre-terre-extraordinaire-5/>



Texte biblique Jean 18, 1-12

Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ravin du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, celui qui le livrait, connaissait aussi l'endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une troupe de soldats et des gardes fournis par les grands-prêtres et des pharisiens ; ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux.

Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth ». Jésus leur dit : « C'est moi. » Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux. Lorsque Jésus déclara : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils répétèrent : « Jésus de Nazareth ». Jésus reprit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. » C'était pour que s'accomplisse la parole qu'il avait prononcée : « Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. »

Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans son fourreau. Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent à cet instant de Jésus et le ligotèrent.



Commentaire

Ce récit de l'Évangile de Jean est comme tous les récits de cet Évangile : « L'auteur n'entend pas, faut-il le rappeler, livrer à ses lecteurs un récit objectif et impersonnel de ce qui s'est passé. La narration des faits et leur interprétation s'entremêlent. Ce qu'il retient de la tradition qui lui est parvenue, ce qu'il admet, les indications complémentaires qu'il y ajoute sont au service de son intention premier : attester publiquement que Jésus est le Fils de Dieu et inviter ses lecteurs à l'accueillir dans la foi »¹

Dans ce récit, nous ne savons pas pourquoi Jésus va dans le jardin. Dans les autres évangiles, le centre du récit est sur la prière. Ici le centre du récit est sur l'arrestation. Jésus va dans ce lieu protégé avec ses amis. C'est là même que la trahison se joue.

Judas emmène les soldats dans un lieu qui est comme une retraite pour Jésus et ses disciples. La trahison est d'autant plus grande.

Jésus a un rôle d'initiateur dans cette arrestation. Alors que c'est les soldats qui viennent arrêter Jésus, c'est Jésus qui prend l'initiative et leur pose la première question.

« Jésus choisit de ne pas mentionner les paroles de Judas qui désignent Jésus aux soldats venus l'arrêter et, en contrepartie, il donne à Jésus un rôle central dans la maîtrise du processus, ce qui [...] rejaillit sur l'image discursive de Judas. Le récit, en ne mentionnant pas les paroles de Judas, inscrit le rôle de ce dernier dans la réalisation de la prophétie. Judas n'est plus un "traître" intrinsèquement mauvais, c'est celui qui, pour son malheur, a été choisi comme l'instrument par lequel arrive la Passion². »

Pourquoi le fait-il ? La réponse intervient plus tard lorsqu'il dit : « *Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres.* » Il ne veut pas que du mal soit fait aux autres à cause de lui. Ce qui lui permet de dépasser sa peur, car il doit avoir peur, c'est le fait de vouloir protéger les autres.

Pour cela, il va également s'opposer à la violence de Pierre. Jésus ne veut pas que son arrestation soit le départ d'une escalade de la violence. La peinture de Bernadette Lopez montre bien un Jésus qui arrête Pierre. C'est pourquoi il accepte son sort. Il n'est pas un être passif et fataliste. Il choisit la non-violence.

¹ Claude F. Molla « Le quatrième Évangile », Labor et Fides, 1977

² <https://www.cairn.info/revue-etudes-theologiques-et-religieuses-2009-1-page-49.htm>

En ces temps de guerre et de violence, voici un extrait d'un texte de Swee-Hin Toh ⁴ :

« Comme je l'ai déjà suggéré, l'éducation pour une culture de la paix repose sur quatre grands principes, à savoir une vision globale, la formation aux valeurs, le dialogue et la prise de conscience critique.

1. En ce qui concerne la vision globale, certains intervenants expliquent qu'une situation de « paix » ou d'« absence de paix » comporte nécessairement de multiples dimensions, d'où la nécessité d'une démarche complexe de résolution des conflits et d'éducation à la paix (Tanada, Havini, Fernando, Poerwowidagdo et Surendra).
2. S'agissant de la formation aux valeurs, le processus de construction de la paix et d'éducation à la paix est guidé par tout un éventail de valeurs déjà identifiées. Pour que l'avenir soit constructif, « il doit reposer sur le respect d'autrui, l'empathie, la conscience du fait que les individus et les groupes peuvent induire des transformations positives, le respect de la diversité et un attachement à la justice, à l'équité et à la non-violence » (Clements). Par ailleurs, en Israël comme en Palestine, les valeurs de réconciliation et de respect, ainsi que de compréhension interculturelles et interconfessionnelles sont mises en exergue (Ozacky-Lazar, Tanada). À cette liste, nous pouvons ajouter également, pour l'Irlande du Nord, les valeurs de compassion, de pardon, d'interdépendance et de franchise (McMaster), tandis que certaines autres sont prônées, telles la vénération de la vie et la solidarité avec les luttes menées par les nations et peuples marginalisés (Surendra). Certains auteurs mettent aussi en avant la durabilité, qui est à leurs yeux une valeur fondamentale (Havini)...
3. Le troisième principe pédagogique, celui du dialogue, a été traité particulièrement en détail au cours du débat sur Israël et la Palestine et dans l'exposé thématique. Les enfants et les jeunes, tout comme les adultes, issus de milieux juifs et palestiniens, ont pu établir un dialogue constructif dans un climat de confiance (Ozacky-Lazar)... La notion de courtoisie dans les relations, qui contribue à l'instauration de « relations positives et coopératives entre les individus », montre aussi que le dialogue est noué.
4. Le quatrième principe, incontournable, est celui de la prise de conscience critique — ou, pour reprendre le terme forgé par Paulo Freire, la conscientisation... Plusieurs dimensions de la pédagogie pour la paix ont été évoquées, où la prise de conscience tient une place importante (Clements). Cela signifie, par exemple, apprendre à prendre « conscience des relations de pouvoir et d'influence politique dans les processus économiques, sociaux et politiques », de manière à « équilibrer les rapports de force entre les populations », dans le cadre du processus qui vise à transformer la situation. La prise de conscience critique suppose également de savoir comment « le savoir et la compréhension sont créés et négociés par la société et souvent utilisés pour légitimer des réalités injustes et contraires à la paix »...

4

http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/Publications/Prospects/ProspectsPdf/121f/121ftoh.pdf

Déroulement possible de la célébration



	Pour tous les âges	Pour l'éveil à la foi	Pour les enfants de 6 à 10 ans
Biotope et insecte	Voir la présentation du biotope et la coccinelle dans la brochure (3.6)		
Activité réflexive	Quelques activités pour apprivoiser la colère		Apprendre à calmer sa colère
Raconter la Bible	● Par une narration en cercle avec des objets symboliques		
Parole ouverte	Voir ci-dessous		
Prière		Sur la peur et la colère	Une prière de Jean-François Bill
Chant	● Je ne t'abandonnerai pas, de Philippe Corset ● Gethsémani de Philippe Corset		
Activité créatrice	● Faire un jardin de Pâques. Présenter dans des feuilles en annexe ● Développement ● Dessin ● Livret		
Animation ludique	Affronter ses peurs en jouant à l'échelle de la peur et en ouvrant son regard		
La suite en famille	Proposer les activités sur la colère à faire en famille		

Activité réflexive

Quelques activités proposées dans le cadre du calendrier spirituel⁵



Avec deux vidéos

Regarder un ou deux extraits et en discuter :

- <https://www.youtube.com/watch?v=UPdxgoxyTTO>
- <https://www.theobule.org/video/pourquoi-jesus-semble-t-il-severe/398>

Avec une tour à détruire

Prévoir un nombre suffisant de blocs de bois, Kaplas, boîte en carton, Legos, boîtes de conserve vides ou d'autres choses empilables par les enfants.

- faire une tour avec des kaplas, cartons, tout ce que vous trouverez.
- proposer à votre enfant de montrer ce qu'il ferait à cette tour s'il était en colère. Observer la créativité des enfants : faire tomber la tour doucement ou violemment, avec la main ou le pied, en criant ou non, quel est le bruit de la tour qui s'effondre, etc.
- faire un retour sur ce qu'il a vécu

⁵ <https://calspi.wordpress.com/2020/04/16/pour-apprivoiser-la-colere/>

La bouteille de retour au calme :

la bouteille de retour au calme permet de montrer à l'enfant l'agitation qu'il y a en lui puis le retour à une eau calme et l'apaisement en lui.

Vous trouvez cette animation en cliquant : [La bouteille de retour au calme](#)

Apprendre à calmer sa colère⁶

« Développer les idées suivantes :

- La colère est une émotion. En soi elle n'est ni bonne, ni mauvaise et doit être accueillie sans culpabilité. C'est une émotion qui nous indique que notre intégrité physique ou morale est menacée. Elle est liée à une frustration, un manque, une blessure morale ou physique. Elle nous invite à l'action et à l'affirmation de soi pour préserver cette intégrité.
- La violence est souvent la conséquence d'une colère non maîtrisée et non analysée. Le décret du ministre de l'éducation nationale relatif au socle commun des connaissances et de compétences de juin 2006 affirme clairement que les élèves doivent « savoir ce qui est interdit, au premier chef la violence. » Les élèves doivent donc s'approprier des techniques leur permettant de maîtriser leur colère. Ils doivent apprendre à agir et à s'affirmer sans violence.
- Les élèves doivent apprendre également à réagir de façon adaptée pour calmer la colère de quelqu'un d'autre : se taire, dire des mots apaisants, éloigner la personne du lieu de sa colère, ne pas accroître son émotion, etc.

Idées d'animation :

- Autour d'une discussion :
 - Commencer par discuter des colères vécues par les personnes avec ces quelques questions :
 - Un jour j'ai été en colère et voilà comment j'airéagi : ...
 - Quand je suis en colère, généralement je réagis comme ceci : ...
 - Accueillir sans juger, ni moraliser.
 - Demander ce qu'ils font pour se calmer... échanger sur les idées.
 - Chacun·e à la fin peut repartir avec une idée qu'il·elle a envie de tester.
- Avec un conte « Les clous dans la barrière »
 - <https://www.youtube.com/watch?v=WFGF87FLiN8>
 - https://www.youtube.com/watch?v=x_oqRmjd3SY
 - Voir le récit puis discuter ensemble de ce que chacun·e pense.

⁶ Une proposition de <http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/01/Dossier-pédagogique-Conflit-Mai-2009.pdf>



<p>Bonjour... je suis une coccinelle... je vis dans les jardins, des parcs botaniques. Si vous m'observez bien, vous avez assurément remarqué que je suis rouge et noir. Je suis lumineuse comme le rouge qui représente la vie. Et j'ai quelques points de noir, car la vie n'est pas toujours facile. Il y a des moments durs dans la vie, même dans la vie de Jésus-Christ. C'est d'ailleurs un récit que j'avais envie de vous raconter... c'est mon ancêtre qui me l'a raconté. Elle m'a dit que son ancêtre avait été présente... mais comme il faisait nuit, personne ne l'a vue... Écoutez donc ce récit de la Bible</p>	<p><i>Poser la coccinelle</i></p>  <p><i>Poser une Bible ouverte</i></p>
<p>Il fait nuit.</p>	<p><i>Placer au centre un tissu couleur nuit.</i></p>
<p>A Jérusalem, la capitale, Jésus n'a pas d'endroit où rester. Il sort de la ville avec ses disciples. Il descend dans la vallée du Cédron, traverse le ruisseau et remonte sur l'autre versant pour se rendre dans un jardin.</p>	<p><i>Les enfants peuvent créer le jardin. Une boîte contenant des fleurs, de la verdure passe de mains en mains et chacun peut choisir un ou deux éléments qu'il placera dans le jardin)</i></p> <p><i>Placer bougie allumée et 11 pions.</i></p> 
<p>Jésus connaissait bien ce jardin, car il y était déjà venu plusieurs fois pour se reposer ou avoir un moment de calme. Ce soir-là ils ne sont que onze. L'un d'eux manque : c'est Judas, qui depuis quelques temps est renfrogné, parle peu, semble contrarié. D'ailleurs ses copains n'osent plus trop lui parler car il est imprévisible et leur répond souvent de manière explosive et agressive. Enfin tant pis... attendons que ça passe, pense-t-ils...</p>	

⁷ Une narration en cercle faite par Rosemarie Chopard « Un bon perdant. L'arrestation. » 2007

<p>Les disciples ont bien remarqué qu'il n'est pas là, ce soir-là. Mais ils savent aussi qu'il a entendu Jésus annoncer au souper où ils iraient dormir ce soir, alors il va bien réapparaître à un moment donnée, pensent-ils.</p> <p>Les disciples fatigués, s'assoupissent.</p>	<p>Si possible de baisser l'intensité lumineuse dans la salle</p>
<p>Tout à coup, on entend des bruits de pas</p>	<p>imiter les pas</p>
<p>des bruits de cliquetis d'armes</p>	<p>faire sons métalliques cf. sur couvercles casseroles par ex.</p>
<p>des voix qui chuchotent</p>	<p>imiter voix qui chuchotent</p>
<p>Puis on voit des lumières à travers des buissons et des arbres du jardin</p>	<p>allumer lampe de poche</p>
<p>Tous se réveillent effrayés : qu'est-ce qui se passe ? Des hommes armés jusqu'aux dents apparaissent</p>	<p>placer pistolet ou matraques jouets, bâtons et cailloux, vous pouvez aussi faire des formes d'armes avec du papier d'aluminium.</p>
<p>Jésus n'a pas l'air effrayé. Il s'avance. « Qui cherchez-vous ? »</p>	<p>faire avancer la bougie allumée</p>
<p>Et voilà que les disciples voient sortir de l'ombre, un homme cagoulé. Ils reconnaissent sa voix, c'est leur ami Judas, mais que fait-il là ? Et Jésus répète : « Qui cherchez-vous ? » Les hommes armés : « On cherche un dénommé Jésus de Nazareth ». Jésus, lumineux, répond calmement « C'est moi ! » Les hommes en armes reculent... ils croient s'être trompés... Judas, le cagoulé leur a dit qu'ils devaient arrêter un homme dangereux, mais celui-ci ? cet homme lumineux, qui dégage tout cette chaleur humaine, ce calme, dangereux ? Il doit y avoir erreur ?</p>	<p>placer cagoulé</p>
<p>Jésus s'avance encore et répète de nouveau : « Je vous l'ai dit, c'est moi. Si c'est moi que vous cherchez, laissez partir ceux-là ! »</p>	<p>Toutes les armes se pointent vers la bougie.</p> 
<p>Les disciples de Jésus sont choqués, apeurés et prennent la fuite. Pierre sort son couteau et veut défendre Jésus et s'attaque à un des hommes venus arrêter Jésus et lui coupe dans l'oreille.</p>	<p>placer couteau de poche</p>
<p>Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton couteau dans ta poche. Je refuse de répondre à la violence par la violence. Si je dois aller un chemin difficile, qui risque de mal finir, je veux faire confiance à Dieu, mon Père ».</p>	

Pierre impuissant recule et suit de loin. Il se sent impuissant, perdu...	
Jésus est fait prisonnier et emmené chez le chef religieux de son peuple, Hanne, pour être jugé.	<p>placer menottes (ou menottes en papier d'aluminium) autour de la bougie</p> 
<p>Motifs donnés par ses accusateurs pour le condamner à la peine capitale, la peine de mort :</p> <p>- il dérange / il est différent/ il parle trop de Dieu/ il dit que Dieu est son Père/ on dit qu'il est fils de Dieu/ il est trop bon/ il nous contredit/ il guérit le jour du shabbat/ il n'en fait qu'à sa tête/ tous l'écoutent/ il sait mieux que nous/ il impressionne les gens/ tous croient en Lui/ il est trop populaire...</p>	<p>Inscrire chaque motif sur une bande de papier qu'on agrafe ensemble de manière à former une chaîne en Papier</p> <p>Poser la chaîne autour de la bougie.</p>

Parole ouverte⁸



- Quel moment du récit vous a touché aujourd'hui ?
- Que pensez-vous de ces motifs d'accusation ?
- Est-ce qu'on peut accuser quelqu'un à tort ? Avez-vous déjà expérimenté cela ? racontez...
- Que peut-on faire quand on est accusé injustement ?

On pourra aussi sensibiliser les enfants aux situations des chrétiens persécutés pour leur foi dans le monde ou les actions d'Amnesty International pour défendre les droits de ceux qui sont condamnés injustement. Présenter une situation, des moyens utilisés (pétitions, lettres...).

On peut aussi parler des alternatives à la violence dans ces actions.

Si on peut terminer la rencontre avec une actions concrète ce serait une expérience positive pour le groupe et les laisserait moins face à l'impuissance et l'échec total du bien face à l'injustice.

⁸ Une narration en cercle faite par Rosemarie Chopard « Un bon perdant. L'arrestation. » 2007

Prière

Sur la peur et la colère



- Prenez un temps de prière avec trois émojis émotions

Peur	Colère	Calme

- Dieu, toi qui es la Paix
- Quand j'ai peur, je peux te le dire, Seigneur
 - *Invitez les enfants à dire à voix haute une prière à Dieu qui les habite.*
- Tu me tends la main. Avec toi, je peux avoir confiance.
- Dieu, toi qui es l'Amour
- Quand je suis en colère, je peux te le dire, Seigneur
 - *Inviter les enfants à dire à voix haute une prière*
- Tu me tends la main. Avec toi, je peux retrouver mon calme.
 - *Faire un moment de silence pour reprendre souffle.*
- Amen

Une prière d'ouverture de Jean-François Bill

Père, nous t'en prions,
Passe devant nous pour nous conduire,
Marche à côté de nous pour être un ami,
Sois au-dessus de nous pour nous protéger,
Tiens-toi derrière nous pour nous diriger,
Sois au-dessous de nous pour nous porter,
Demeure avec nous pour nous aimer. Amen »

Chants

Je te t'abandonnerai pas de Philippe Corset sur le disque « Je lance ma joie dans le ciel »

- <https://www.youtube.com/watch?v=6kbJRjMXw-U>

Je ne t'abandonnerai pas

Philippe Corset



Cm G⁷ Cm G E^b G Cm G

1. Quand tu des-cen-dras les ri - vières, Quand tu fran-chi-ras les fron-tière, Je

5 A^b G Cm F^{o7} G Cm C⁷

se-rai tou-jours a - vec toi, Je ne t'a-ban-don-ne - rai pas, Je

9 Fm⁹ A^b G B^b G Cm

suis la sour-ce de ta vie, Mon a-mour pour toi est in - fi - ni.

2. Quand tu partiras sur les mers,
Quand tu voleras dans les airs,

Refrain

3. Quand tu passeras dans le feu,
Quand la peur sera dans tes yeux,

Refrain

4. Ton nom est gravé dans mes mains,
Sous mes yeux, tous tes lendemains.

Refrain

Au mont des oliviers de Philippe Corset sur le disque « Trésors d'Évangile »

- <https://www.youtube.com/watch?v=paxCvMBykxI>
- <https://www.youtube.com/watch?v=d4zX4dA3uco>
- <https://www.youtube.com/watch?v=B3Bq9u5oOKA>

Au Mont des Oliviers (Gethsémané)

Philippe Corset

sim mim sim fa#m sim mim



Coeur en pleurs et en détresse, Coeur d'an-goisse et de tris-tesse J'ai peur, j'ai peur

6 Sol La sim sim mim Sol La sim



Viens me don-ner la paix du coeur, J'ai peur, j'ai peur Viens me don-ner la paix du coeur. 1. Faut

11 mim sim fa#m Fa# sim



il per-dre son nom, faire face à l'a-ban-don, J'ai peur de l'a-ve nir et j'ai peur de mou-rir Faut

15 mim sim fa#m Fa# sim



il per-dre son nom, faire face à l'a-ban-don, J'ai peur de l'a-ve nir et j'ai peur de mou-rir.

2. Je veux ce que tu veux, faire tout ce que tu veux
Obéir à ta voix, mourir sur cette croix
Je veux ce que tu veux, faire tout ce que tu veux
Obéir à ta voix, mourir sur cette croix.

Activité créatrice : Jardin de la semaine sainte



Voici une proposition vécue de l'Église catholique. A vous de varier, transformer ce jardin de Pâques.

Voir les fiches annexes :

- Déroulement : https://www.pointkt.org/wp-content/uploads/2022/03/ANABCSemaineSainteEn-familleJardin-de-Pâques_DÃ©roulement.pdf
- Dessin Décor Jérusalem : http://www.pointkt.org/wp-content/uploads/2022/03/ANABCSemaineSainteEn-familleJardin-de-Pâques_Annexe-1_décor-jerusalem-1.doc
- Livret : <http://www.pointkt.org/wp-content/uploads/2022/03/Livret-jardin-de-Pâques.docx>
- Chants : <http://www.pointkt.org/wp-content/uploads/2022/03/Chants-jardin-de-Pâques.docx>

Animation ludique : L'échelle de la peur

- Par terre dessiner à l'aide de scotch de carrossier une échelle de la peur :
 - Echelon 1 : Pas peur
 - Echelon 2 : Un peu peur
 - Echelon 3 : Peur
 - Echelon 4 : Très peur
 - Echelon 5 : Affreusement peur
- Inviter les enfants à se mettre d'abord à la place de ...
 - Vous pouvez prendre une image pour le déplacer sur les échellons
 - A la place d'un éléphant, vous auriez comment peur
 - D'une branche d'arbre
 - D'une souris
 - D'un humain
 - A la place d'une araignée, vous auriez comment peur
 - D'une fleur
 - D'une fourmi
 - D'un enfant
 - A la place d'un poisson, ...
 - Et ensuite, vous invitez les enfants à dire de quoi ils ont peur et à se situer sur l'échelle
 - Attention : à ne pas se moquer les uns des autres
 - Inviter les autres enfants à donner des pistes pour avoir moins peur